

Je devrais peut-être préciser qu'au nom la majorité a convenu que les reportages à

bre de ceux qui ont ajouté des commentaires, la télévision et à la radio sont trop brefs.

Question 7

L'absence d'un quotidien a-t-elle eu une répercussion sur le train ordinaire de vos jours?

A la maison	44
Au travail	20
Pendant vos loisirs	57
Aucune répercussion	32

Question 8

Seriez-vous prêt à toujours vous passer d'un journal local?

Oui	Non	Peut-être	a.r.
37	72	10	6

Il serait peut-être utile de consulter encore une fois le rapport sommaire du bureau de publicité de la A.N.P.A. au sujet des effets de la grève du journal de la ville de New York et la réaction du public à l'absence de journaux.

«Au début de la grève, les organes de radiodiffusion ont donné l'impression trompeuse de pouvoir remplacer les journaux. Neuf personnes sur dix croyaient recueillir à la radio et à la télévision des informations excellentes et satisfaisantes. Mais par la suite, les lecteurs ont découvert qu'en dépit d'un reportage plus complet, la qualité des nouvelles données à la radio et à la télévision n'était pas celle des journaux, l'information donnée ne faisait qu'effleurer la surface et ne revêtait pas le caractère personnel que leur donne la presse. A la fin de la grève, plus des deux tiers des personnes qui ont fait l'objet du sondage étaient désappointées des reportages offerts par les organes de radiodiffusion.

Réaction du public aux reportages de la télévision et de la radio.

	Début	Milieu	Fin
Excellent ...	83 p. 100	41 p. 100	16 p. 100
Satisfaisant ...	11 p. 100	37 p. 100	16 p. 100
Pauvre	6 p. 100	22 p. 100	68 p. 100

Les journaux ont manqué au public à divers degrés d'intensité et pour de nombreuses raisons. Ceux à qui ils ont manqué davantage au cours des premiers mois de la grève étaient encore plus touchés vers le troisième mois; ceux à qui ils manquaient le moins sont devenus encore plus indifférents avec le temps.

Au nombre des personnes restées fidèles aux journaux, c'est-à-dire celles qui avaient affirmé à l'origine qu'elles abandonneraient la télévision et la radio avant les journaux, 87.5 p. 100 ont dit que les journaux leur manquaient «extrêmement» ou «beaucoup» au cours de la première semaine de la grève et 92.7 p. 100 de ce groupe ont affirmé au cours du

troisième mois de la grève que les journaux leur manquaient «extrêmement» ou «beaucoup».

Ceux qui en sont venus à apprécier les journaux de plus en plus au fur et à mesure qu'ils en étaient privés ont concentré très nettement leur intérêt sur des personnalités, des faits à sensation, des explications, le service et sur le journal à titre d'expérience enrichissante en elle-même. Près de neuf personnes sur dix qui avaient affirmé qu'elles n'abandonneraient les journaux qu'en second lieu, trouvaient les substituts inadéquats lorsqu'on leur a demandé de choisir entre les journaux, la radio et la télévision.

L'influence de l'annonce publicitaire dans les journaux et son importance au delà même de l'achat et de la vente réels a été révélée de façon marquante.

Dès le début de la grève ou deux semaines plus tard, 62 p. 100 des acheteurs regrettaient les annonces de vêtements, 45 p. 100, les annonces d'aliments. Après la neuvième semaine, 39 p. 100 regrettaient la publicité plus que toute autre chose. Venaient ensuite dans l'ordre, les nouvelles locales, les sports, les éditoriaux, les nouvelles financières, la nécrologie et les mots croisés.

Une proportion substantielle des personnes interrogées (28 p. 100) a dit avoir effectivement remis à plus tard certains achats parce qu'il n'y avait aucune annonce pour les guider et au nombre de ceux qui regrettaient l'absence de journaux plus qu'ils ne l'avaient prévu, près de 40 p. 100 ont affirmé avoir remis certains achats à plus tard à cause du manque de publicité.

Dans la livraison du 1^{er} avril 1963 de la Columbia Journalism Review, Clayton Knowles et Richard P. Hunt, reporters du *New York Times*, se sont penchés sur les effets de l'arrêt sur l'attitude du public et sur les fonctions du gouvernement, pour en arriver aux conclusions suivantes: «...La grève a prouvé à quel